

F.F.I.
Groupe V.O.

RAPPORT SUR L'ACTIVITE ET LES CIRCONSTANCES
DE LA MORT DE M. BELZ LEON

Monsieur BELZ Léon, instituteur à Rougemont, a adhéré, bien avant le 6 juin 1944, au mouvement de résistance.

Il a participé, en mai 1944, à une opération de parachutage, assurant un service de garde fort dangereux à cette époque, en raison de l'activité de l'ennemi.

Quand le groupe V.O. a été constitué, il a été nommé chef d'équipe; ses camarades aimaient en lui l'homme droit et le patriote fervent.

En août 1944, durant six nuits consécutives, il a attendu, avec quelques camarades, sur un terrain dangereux, un parachutage qui n'a pas eu lieu.

Le 6 septembre, il a reçu l'ordre de rejoindre la Maison du Veau pour y participer à une nouvelle opération de parachutage. Les routes étant parcourues sans arrêt par l'ennemi qui se repliait sur Belfort, il était particulièrement difficile d'exécuter l'ordre reçu; monsieur Belz a, néanmoins, obéi sans discuter.

L'avion attendu n'est pas venu.

Dans la matinée du 7, l'équipe dont faisait partie monsieur BELZ a reçu l'ordre de rejoindre SERVIGNEY. Elle s'est mise en route après midi. Vers 15 heures, elle atteignait la route de MONTBOZON à VILLERSEXEL, à peu de distance de la gare de COGNIERES. Au moment où les hommes passaient en terrain découvert, un détachement ennemi s'est présenté qui a immédiatement déclenché une vive fusillade. L'équipe F.F.I. n'avait pas la possibilité de résister. La seule issue possible consistait à gagner un petit bois distant de 250 mètres environ. L'exécution de ce mouvement a coûté la vie à deux hommes du groupe, dont l'un est tombé à côté de monsieur BELZ qui, n'écouterant que son courage et méprisant le terrible danger auquel il était exposé, s'est arrêté pour lui porter secours. Il a lui-même été atteint. L'ennemi tirait toujours. Les autres membres de l'équipe ne pouvaient songer à secourir les blessés. Une contre-attaque a été tentée vers 18 heures, mais elle n'a donné aucun résultat en raison de la supériorité de ~~XXXXXXXX~~ l'assaillant.

Un peu plus tard, deux des morts ont pu être relevés, mais il n'a pas été possible de retrouver monsieur BELZ. Les recherches se sont poursuivies durant plusieurs jours sans résultat; elles étaient d'ailleurs considérablement gênées par la présence de l'ennemi; elles n'ont pu être menées à bien qu'après l'arrivée des troupes alliées. Le corps de ~~XXXXXXXXXXXX~~ notre camarade a été retrouvé à l'intérieur du petit bois qu'il avait réussi à atteindre dans un dernier effort.

Monsieur BELZ est mort glorieusement, en patriote et en soldat. Sa perte est particulièrement cruelle à tous ceux qui l'ont connu et apprécié.

Il a été nommé Adjudant aux F.F.I.; j'ai demandé que lui soit décernée une citation à l'ordre de l'Armée.

Rougemont, le 6 octobre 1944

Le Capitaine PAINCHAUX, commandant le groupe V.O.